

affirmations doctrinales, son *Credo* invariable, et qui seule semble avoir la clef des problèmes sociaux de notre époque ?

Puis, M. Pressensé a ajouté un dernier mot, qui a dû produire l'effet d'une bombe sur son auditoire : "Le protestantisme n'ayant plus de fondement, est un édifice qui croule, et les chrétiens qui ne veulent pas périr sous ses ruines, n'ont d'autre refuge que l'Eglise romaine."

Il faut avouer que ce langage n'est pas propre à rassurer les consciences protestantes.

D. G.

Au Grand Séminaire de Québec

Samedi, 31 mars, le Grand Séminaire de Québec célébrait la fête de saint Benjamin, patron de Mgr le directeur, B. Pâquet. La veille, à 4 heures, les séminaristes se réunissaient à la salle des exercices pour présenter leurs hommages à celui qui les dirige depuis sept mois dans les voies souvent difficiles de la perfection. M. le doyen, Arthur Lacasse, diacre, se fit l'interprète de ses confrères et dans une courte allocution, où la délicatesse le disputait à la beauté des sentiments, il dit à Mgr Pâquet les vœux et les souhaits ardents que tous formaient pour lui. En terminant il ajouta avec une émotion visible : « Nous prions Dieu qu'il conseive encore longtemps à notre affection un directeur aussi zélé, un guide aussi prudent qu'éclairé. »

Mgr Pâquet répondit par une de ces improvisations dont seul il a le secret. Il raconta l'histoire de ce brave diacre Benjamin qui aima mieux souffrir le martyre que de renoncer à la parole et à la prédication chrétienne. Il finit en protestant de son dévouement pour les jeunes lévites qui lui sont confiés. La conduite de Mgr Pâquet prouve encore mieux que ses paroles son attachement au Grand Séminaire, et son zèle pour la mission pleine de responsabilité qu'il lui faut remplir.

Le lendemain matin, Mgr Pâquet dit la messe de communauté à laquelle il y eut chant et musique. MM. les abbés Clavet, Saint-Amant et Laflamme exécutèrent sous la direction artistique de M. l'abbé Lacasse, plusieurs cantiques dont les concerts profanes ne connaissent pas la suave harmonie.

Cette petite fête intime et religieuse a laissé dans toutes les âmes une impression salubre, et n'a pas manqué de resserrer encore davantage les liens qui unissent les grands séminaristes à leur vénérable directeur.

UN TÉMOIN.

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

Deuxième lettre

Cher Alexandre,

Je crois t'avoir convaincu, l'autre jour, de la réalité des apparitions du Diable, quand il le juge à propos; bien d'autres exemples absolument certains viendront, au cours de ma correspondance, confirmer cette conviction. Mais, avant d'aller plus loin, je crois utile de te faire connaître, autant qu'il m'est possible,